Michel Fougeau de Moralec

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1681 Sorti

Commissaire d'artillerie

Né à Saumur (Maine et Loire) le 1661

Mort à Saumur , le 1738

Père de Michel Joseph Martin Fougeau

Notes bio-bibliographiques

E Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Bougerel : II, 320.

Odry, IV, 88.

MM. 610 , **page** 191 , **N°** 996

Le Conf. Michel Pougeau

Né à Saumur, 20 ans

Fils de Michel Pougeau, entrepreneur de bâtiments et Jeanne Milletaud

Humanités entières à Saumur

Entré à Paris le 13 X , vêtu le 1681

Pension : 300# Inst. Entretien toujours

Le Confrère Michel Fougeau de Moralec

Bougerel = Bibliog. oratorienne, T. II, p. 320 Notice N° 85 (Biblioth. de Montpellier)

Saumur fut la patrie de Michel Fougeau de Moralec. Il était fils de Michel Fougeau, entrepreneur et de Jeanne de Milletant. Il fut reçu à Paris le 13 septembre 1681, âgé de 20 ans. Il passa 8 ou 10 ans dans l'Oratoire et en sortit ensuite. Il fut fait commissaire d'artillerie. Comme il avait assez bien étudié et qu'il était habile physicien, il composa quelques ouvrages qui furent insérés en différents journaux. Il se maria à Marie Clari et eut un fils qui est encore en vie, appelé Michel Joseph Martin Fougeau, qui entra dans l'Oratoire le 15 Novembre 1721, mais en sortit bientôt. Son père, entendant assez bien le grec, a changé son nom de Fougeau en celui de Moralec. Il mourut à Saumur en 1738.

Ouvrages :

(1 Lettre de M. Moralec, commissaire d'artillerie, contenant la description d'un poele de nouvelle invention.
Voyez : Jacques Bernard : Nouvelles de la République des Lettres, T. II, mai 1699.

(2 Lettre du même au même contenant la description d'une nouvelle machine pour élever les eaux, T. III.

(3 Lettre du même au même sur le même sujet. (T. V

(4 Lettres du même contenant ses conjectures sur les causes qui mettent en si peu de temps les pièces d'artillerie hors d'état de servir et sur les moyens d'en augmenter considérablement la durée. (Mémoires de Trévoux, mars 1710)

(5 Lettre du même à M. l'abbé de Vallemont contenant ses conjectures sur la nature des coquillages qui se trouvent dans les terres, dans les pierres et dans les marbres même les plus durs. Il remonte jusqu'au déluge pour expliquer ce point de physique et le fait d'une manière fort ingénieuse et assez vraisemblable. (M. de Trévoux janvier 1713, Art III, p. 50)

(6 Il propose aussi quelque part une nouvelle manière de construire des moulins à poudre.

Adry = Bibli. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV, p. 88 =

Adry reproduit l'article de Bougerel et ajoute :

+ Pour son moulin à poudre, on en conserve le modèle en relief à l'Acad. des sciences.
+ On voit dans le mercure de septembre 1740 l'invention et le dessin d'une machine pour battre la mesure.
+ Il a composé quelques discours académiques qui ont quelquefois approché des prix.

M. M. 607, 1ᵉʳ catalogue, N 674 =

Michel Joseph Martin Fougeau, du diocèse de Tours, entré à Paris en 1721. Sorti.

M. M. 612, N° 733 de ma copie =

Le Confrère Michel Joseph Martin Fougeau, âgé de 18 ans,
fils de Michel Fougeau et de Marie Clari,
humanités et 1 an de logique à Saumur et une année à Paris,
n'a rien promis comme pension,
entré le 27 octobre, reçu 15 Novembre 1721
pas tonsuré
Sorti.